

Pinar del Rio ne cesse de se remettre des dégâts causés par Ian



o

Par: Roberto Morejón

Les habitants de la province de Pinar del Río, avec le soutien de forces venues de tout Cuba, ont repris, après la pause des fêtes du nouvel an, la réparation des dégâts causés par l'ouragan Ian le 27 septembre.

Avec des marques encore douloureuses sur les maisons et des problèmes d'approvisionnement en eau, la plus occidentale des provinces cubaines montre déjà une modeste reprise des cultures et de l'aviculture.

Il faut savoir que le territoire souffrait encore des dégâts causés par d'autres cyclones précédant Ian.

La position géographique de Pinar del Río la rend vulnérable aux tempêtes tropicales et aux ouragans, au point qu'au cours des dix dernières années, elle a été frappée par 13 de ces phénomènes.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la progression de l'ouragan Ian, qui s'est abattu sur l'occident de notre île avec une trois sur l'échelle de Saffir-Simpson qui en compte cinq.

Les agriculteurs et les travailleurs agricoles préparent les terres, plantent les cultures et remettent en état les installations de terrain pour lutter contre les intempéries.

Un développement unique a lieu dans l'aviculture, où des édifices en dur désaffectés sont transformés en fermes pour protéger les oiseaux du vent.

Plus de 90 des 133 écoles endommagées par l'ouragan Ian ont été remises en état, dans le cadre d'un rythme de construction que l'on observe également dans la construction de maisons, même si malheureusement la vitesse est en retard par rapport aux besoins pressants.

Cela s'explique par l'ampleur des dégâts, puisque Pinar del Río comptait six mille maisons endommagées par des ouragans avant l'arrivée d'Ian, qui en a ajouté cent mille autres.

Cependant, des ouvriers du bâtiment et des groupes d'autres provinces s'efforcent de fournir aux habitants de Pinar del Río qui ont perdu leur maison un endroit où rester pour de bon, car ils restent dans les maisons de leurs proches et dans des bâtiments appartenant à l'État.

Dans le point géographique le plus occidental de l'archipel, ils ont réussi à récupérer un peu moins de 19 000 logements, la plupart de typologie modeste, au milieu de ressources limitées, notamment le bois.

Les circonstances matérielles du pays, exposé au blocus intensifié des États-Unis, manquant de crédits internationaux et frappé par les dépenses de la pandémie, empêchent la construction de logements optimaux à Pinar del Río.

Mais parallèlement aux améliorations apportées à l'approvisionnement en eau pour répondre à un problème de longue date, Pinar del Río ne se repose pas sur ses lauriers pour ramener progressivement les victimes dans des foyers permanents.

Les autorités provinciales ont été invitées à faire preuve de plus d'agilité, de créativité, d'organisation et de sensibilité afin de rendre à Pinar del Río l'aspect qu'il avait avant le dévastateur ouragan Ian.



Radio Habana Cuba